

Histoire et patrimoine

La construction en pan de bois au Moyen Âge et à la Renaissance **Laval apporte sa contribution à l'archéologie du bâti**

En août 2013, sous la direction de Clément Alix, doctorant à Tours, spécialiste du bâti à Orléans, et Frédéric Épaud, chargé de recherches au CNRS, les Presses universitaires François-Rabelais de Tours et les Presses universitaires de Rennes ont publié un monumental ouvrage : *La construction en pan de bois au Moyen Âge et à la Renaissance* (449 pages, 35 euros).

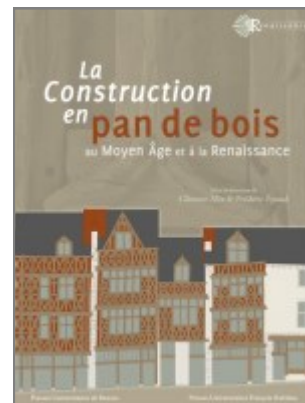
Comme le précise la quatrième de couverture, cet ouvrage présente un état des connaissances sur la construction en pan de bois du XIII^e au XVI^e siècle en France, à travers une vingtaine de contributions qui s'appuient sur l'analyse des sources textuelles et iconographiques, des relevés d'archéologie du bâti, des datations dendrochronologiques ⁽¹⁾ et des observations architecturales. Les auteurs s'intéressent « *aux techniques de charpenterie, à l'approvisionnement des bois d'œuvre, aux organes de circulation et de distribution des édifices ou encore aux relations structurelles avec les planchers, la charpente du comble et les parties maçonnées* ». Certaines analyses abordent même « *la question des spécificités stylistiques régionales et celle de l'évolution du pan de bois dans le paysage urbain à travers le traitement décoratif des façades, les réglementations municipales et les édits royaux* ».

Que de chemin parcouru depuis, par exemple, le *Dictionnaire raisonné de l'architecture française* (1844-1868), d'Eugène Viollet-le-Duc, ou encore le *Manuel d'archéologie française* (1929), de Camille Enlart. Ces pionniers mettent surtout en avant

« *des maisons urbaines remarquables arborant un abondant décor sculpté* ».

Au fil des décennies, diverses publications marquent des étapes fondamentales dans l'étude du pan de bois en France. À partir des années 1960, la recherche s'accélère et se diversifie. La mise en place des Services de l'Inventaire, créés par André Malraux en 1962, donne une impulsion. Les études, à l'échelle d'une ville ou d'une région, aux approches méthodologiques diverses, donnent la matière à des expositions, à des colloques, à la publication de premières synthèses.

Une quinzaine d'années après les travaux majeurs des années 1990, les promoteurs du projet, dont Clément Alix et Frédéric Épaud, ont trouvé « *intéressant de proposer un état des connaissances sur la construction en pan de bois dont l'approche s'est considérablement enrichie* ». Le livre présente ainsi diverses recherches réalisées entre 2000 et 2012, ou bien toujours en cours. Les contributions portent sur des régions (notamment l'Anjou et son



Pour aller plus loin

- La bibliothèque municipale de Laval a fait l'acquisition de l'ouvrage publié sous la direction de Clément Alix et Frédéric Épaud (l'ouvrage peut être emprunté à la bibliothèque).
- Laval, ville d'art et d'histoire, a publié, pour un « circuit découverte », une plaquette non datée et probablement déjà ancienne, sur l'architecture à pan de bois à Laval.
- Dans *La Mayenne Archéologie-Histoire* n° 26 de 2003 et n° 29 de 2006 (publication de la Société d'archéologie et d'histoire de la Mayenne), plusieurs articles, essentiellement de Jean-Michel Gousset, traitent des maisons en pan de bois à Laval.

(1) – La dendrochronologie est une méthode scientifique permettant en particulier d'obtenir des datations de pièces de bois lors de leur abattage, à l'année près en comptant et en analysant la morphologie des anneaux de croissance (ou cernes) des arbres.



La rue de la Trinité, à Laval, et ses très belles maisons en pan de bois.



Au 11 rue de la Trinité, à Laval, la façade de la « maison de Clermont » est ornée de nombreuses sculptures, dont, au premier étage, une Vierge à l'enfant et un Saint-Christophe.

habitat seigneurial), ou bien des villes comme Angers, Blois, Cahors, Orléans, Tours... et Laval, avec un article de Jean-Michel Gousset, archéologue municipal, sur « La construction médiévale en pan de bois à Laval » (pages 141 à 160).

Au moins une soixantaine de maisons en pan de bois à Laval

Dans son introduction, Jean-Michel Gousset rappelle que depuis 2001, la ville de Laval s'est attachée à étudier et mettre en valeur son patrimoine architectural en pan de bois. Le label « Ville d'art et d'histoire » en 1993, la compétence archéologique acquise en 1998 et la création d'un service agréé d'archéologie préventive spécialisé dans le bâti en 2005, ont largement contribué à créer et entretenir cet intérêt de la ville de Laval pour ses constructions en pan de bois.

Jean-Michel Gousset explique que le corpus de maisons en pan de bois préservées à Laval est difficile à évaluer. Une soixantaine d'édifices sont néanmoins recensés si l'on retient uniquement les maisons médiévales dont les façades sont conservées complètement ou partiellement. L'archéologue précise que chaque campagne de restauration ou de travaux est autant d'occasions de découvrir le passé médiéval d'édifices mal datés.

Dans son article, Jean-Michel Gousset s'emploie à une description très fouillée des maisons des 26 et 28 Grande-Rue, datées de la première moitié du XV^e siècle.

Une deuxième partie développe les maisons en pan de bois de la seconde moitié du XV^e siècle, lesquelles constituent une partie importante du corpus lavallois. L'auteur démontre en quoi le milieu du XV^e siècle, sur le plan architectural, marque « *une rupture importante* ». Les témoins de cette période se retrouvent notamment au 9-11 et 31 Grande-Rue, aux 17, 19 et 21 de la place de la Trémoille, au 10 rue de Rennes...

Une troisième partie, plus courte, est consacrée aux maisons en pan de bois de la première moitié du XVI^e siècle. Un nombre réduit de maisons peut être attribué à cette période. Seule une maison au 2 rue des Chevaux a fait l'objet d'une étude approfondie. Jean-Michel Gousset conclut que cette période « *marque un tournant essentiellement décoratif et semble aussi conclure la période phare de la construction en pan de bois lavalloise* ».